

BIOGRAPHIES DES ARTISTES INTERVENANTS :

Conception du projet :

Agnès Badiche, scénographie

Agnès Badiche est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris et de l'Ecole Olivier de Serres. Après 25 ans d'expérience en architecture intérieure, scénographie, muséographie et design, elle a créé In Site, agence dédiée scénographie des espaces culturels rassemblant les compétences de muséographe, de scénographe, de design et d'interprétation du patrimoine. Installée à La Rochelle, l'agence a notamment travaillé pour de nombreux lieux patrimoniaux tels que les châteaux de Blois et de Gougères ou le prieuré de Saint-Cosme, des expositions, mais aussi des espaces naturels (Parc naturel régional d'Armorica, Pointe de la Garde-Guérin en Ile-et-Vilaine).

www.in-site.fr

Luc Martinez, conception du projet ; composition musicale et réalisation de la pièce

Reflets du ciel (cloître) ; chœur virtuel et réalisation générale des *Duos pour solistes* (abbatiale)

Né en 1962, Luc Martinez se forme à la musique et au jazz avant d'ouvrir son travail au spectacle vivant, à la création électroacoustique, l'acoustique fondamentale, les techniques de diffusion sonores innovantes, l'électronique interactive, puis les transmissions par réseau à large débit comme la scénographie et les arts numériques. D'abord professeur des écoles jusqu'en 1989, il devient coordinateur et responsable des studios du Centre national de recherche musicale de Nice jusqu'en 1999. Compositeur, musicien designer sonore et concepteur multimédia, il conçoit et réalise des installations sonores complexes à l'échelle des plus grands musées nationaux, en France et à l'étranger. En témoigne par exemple *Le Mur d'Alice*, « rideau de son » installé sur le Parvis de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, à Paris, ou *Media Terra - Mers en Ligne*, conçu dans le cadre de Marseille-Provence 2013. Son travail lui valut d'être primé en 1996 au festival Art Electronica de Linz. Luc Martinez compose également de nombreuses musiques originales pour l'image ou le spectacle vivant.

Artistes intervenants :

Thierry Besche, composition (*Des sons de la nature à la nature des sons*, dortoir des convers)

Créateur sonore, compositeur électroacoustique et formateur, Thierry Besche commence la musique à l'âge de 5 ans. A l'adolescence, il s'engage dans un groupe de création collective, traverse quelques compagnies théâtrales, puis se retrouve à 21 ans à la direction de la MJC d'Albi, où de 1975 à 1981 il installe une politique effervescente de création artistique qui marquera le paysage local. En 1977, avec Roland Ossart, il cofonde le Groupe de musique Electro-acoustique d'Albi, qui se professionnalise en 1981. Pour son importante action en faveur des pratiques sonores et musicales contemporaines, l'invention du Mélisson (synthétiseur à vocation pédagogique utilisé alors dans toute la France et en Europe) et son activité de recherche, le GMEA a obtenu le label de Centre national de création musicale. Depuis qu'il a abandonné fin 2015 la direction du GMEA, Thierry Besche

se consacre à l'écriture du son dans l'espace. Il poursuit mon engagement dans la recherche, la création, la mise en œuvre d'actions transdisciplinaires au sein de l'association l'association « J'écoute sans répit » (création et formation aux écritures du son) et coordonne l'association Passerelle Arts Sciences Technologies en région Occitanie.

Pour Noirlac, Thierry Besche a conçu Le concert prolongé, installation présentée plusieurs années de suite entre 2013 et XXX dans le dortoir des moines.

Samuel Cattiau, haute-contre (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Chanteur lyrique, compositeur, interprète, et producteur, Samuel Cattiau a choisi la Drôme comme lieu de vie depuis 25 ans. En parallèle d'études d'arts appliqués puis de la direction d'une agence de design, il développe sa voix d'une tessiture haute et précise. Il étudie le répertoire lyrique et se passionne pour les musiques anciennes et les techniques vocales dans le chant profane, religieux et les musiques dites « non écrites ». Il aborde ainsi avec aisance un registre large, allant du contre-ténor au baryton. Durant ses voyages, il part à la rencontre de musiciens de différentes traditions qui pratiquent les musiques de transmission orale. Il mène des recherches autour de manuscrits occidentaux du Moyen Âge et de la Renaissance. Sa pratique vocale et ses créations sont étroitement liées à l'architecture et à l'acoustique de lieux remarquables. Il compose des oeuvres pour le spectacle vivant, la musique de films et documentaires, le théâtre et la danse. Avec le guitariste et compositeur Quentin Dujardin, il crée le projet musical Resonance, reliant musique et patrimoine architectural, qui est présenté depuis 10 ans dans des lieux prestigieux et festival internationaux.

Samuel Cattiau a été invité à Noirlac en 2012, 2016 et 2018 avec son trio Resonance. Sa nouvelle création en trio, Le Jardin imaginaire, fera l'objet d'une résidence d'enregistrement en 2025

www.samuelcattiau.com

Pierre-Marie Chemla, chant, basson (*Recto Tono*, réfectoire des moines)

Pierre-Marie Chemla étudie la musique à Lyon, puis Paris. Sa carrière de bassoniste lui permet d'aborder tous les répertoires de la musique occidentale au sein de prestigieux orchestres (Opéra Royal de Bruxelles, Orchestre de Paris, Opéra de Lyon). Il participe activement à la restauration des musiques anciennes sur instruments d'époque et se produit avec de nombreuses formations baroques européennes (Elyma, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Ensemble baroque de Nice, Orchestre baroque de Montauban...). À 29 ans, il entreprend l'étude des musiques persane et indienne, et reçoit le choc musical qui va déterminer la suite de sa carrière. Il travaille le chant auprès de maîtres de musique savante (essentiellement Dariush Talai). En 1989, avec l'appui des Châteaux de la Drôme, il organise une rencontre « Orient-Occident », réunissant des musiciens de l'Inde du Nord, d'Iran et d'Occident (chant grégorien). Pierre-Marie Chemla poursuit depuis trente ans son travail sur les répertoires médiévaux qu'il interprète à la lumière des musiques traditionnelles avec lesquelles il s'est familiarisé : il leur a consacré deux livres et de nombreuses conférences. Membre de l'ensemble Organum, il est le cofondateur des « Orientaux Musicaux » et de l'ensemble Jubal. De 2004 à 2020, il a enseigné le basson et le chant grégorien au CNR de Marseille.

Isabelle Courroy, flûte kaval (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Première femme soliste des flûtes kaval (ces flûtes obliques que l'on trouve dans les musiques traditionnelles des Balkans, de Turquie, d'Arménie et d'Égypte), interprète, compositrice et arrangeuse, Isabelle Courroy a été formée à la flûte traversière au CNR de Marseille. Elle s'oriente d'abord vers la musique contemporaine, au sein d'ensembles comme MC2 ou Musicatreize, jusqu'à ce que la découverte des flûtes kaval fasse basculer sa vie musicale. Elle entame alors un processus de transformation radicale auprès des musiciens dans leurs contextes. Pionnière passionnée des flûtes kaval de Bulgarie et Anatolie, inconnues jusqu'alors en Europe Occidentale, elle en devient une interprète emblématique, transgressant en douceur les codes, fortement imprégnés d'une virilité archétypale, associés traditionnellement à ces instruments. Depuis plus de trente ans, Isabelle Courroy explore toutes les possibilités de ses instruments dans une grande variété de contextes musicaux, travaillant sur l'énergie primordiale du souffle. Elle a été à l'origine de nouvelles œuvres contemporaines, mais aussi de nouveaux instruments, et de créations qui l'ont menée sur les scènes du monde entier. Sa discographie a été récompensée par l'Académie Charles Cros, les Victoires de la Musique, *Diapason*, *Télérama*, *Le Monde de la Musique*. Artiste associée de L'oreille buissonnière depuis 2011, Isabelle Courroy est installée en région PACA.

A Noirlac, Isabelle Courroy s'est produite dans le cadre des Traversées et des Futurs de l'écrit avec la Compagnie Rassegna et l'ensemble Canticum Novum.

www.kaval.org

Jean-Quentin Châtelain, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines, chauffoir/scriptorium*)

Né à Genève en 1959, Jean-Quentin Châtelain entame sa formation à la fin des années 1970 à l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD), puis la poursuit au Théâtre National de Strasbourg. Depuis ses débuts à la fin des années 1970, Jean-Quentin Châtelain a joué dans une cinquantaine de spectacles, mis en scène par Roland Auzet, Bruno Bayen, André Engel, Joël Jouanneau, Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Valère Novarina, Stuart Seide, Bernard Sobel ou Claude Régy, qui fait appel à lui à six reprises, notamment pour *Ode maritime* d'après Fernando Pessoa, qui lui vaut le prix du meilleur acteur décerné par le Syndicat de la critique (il l'a obtenu à 4 reprises). À la télévision, il a notamment travaillé avec Pierre Koralnik, Robert Kramer, Don Kent ou Mathieu Amalric. Il fut également la voix-off de l'émission *Silence, ça pousse !* sur France 5. Au cinéma, où il a débuté en 1983, Jean-Quentin Châtelain a tourné pour Andrzej Wajda, Claire Denis, Robert Kramer, Laurence Ferreira Barbosa, Noémie Lvovsky, Bertrand Blier ou Mathieu Amalric.

Fernand Deroussen, prises de son et montage audio-naturalistes (*Des sons de la nature à la nature des sons, dortoir des convers*)

Né le 14 avril 1958 à Paris et baigné dans le monde citadin, Fernand Deroussen a pourtant très vite la vocation pour les choses de la nature. Président de l'association Parisienne Ornithologique en 1980, il est co-fondateur du Centre Ornithologique de la Région Ile de France, association visant à défendre la nature et les oiseaux. En 1992, Nature & Découvertes lui confie la réalisation de leur collection sur les sons de la nature. Captée sur tous les continents, la base de données sonores acquises par l'expérience, les voyages et la connaissance constitue la matière première depuis 1997 de la société Nashvert Naturophonia, dont il est le fondateur. Cette base appelée « sonothèque » est à ce jour constituée de 50 000 enregistrements d'animaux et d'un grand nombre d'ambiances et paysages sonores. Cette sonothèque, que Fernand Deroussen, inlassable capteur des sons de la faune et de la flore, enrichit continuellement, et désormais entièrement informatisée, est déposée auprès du Muséum National d'histoire Naturelle de Paris. Les enregistrements

réalisés par Fernand Deroussen, à qui l'on doit la création du terme « audio-naturaliste », ont donné lieu à plus de 150 éditions, totalisant notamment un million de disques vendus. **Fernand Deroussen est fréquemment intervenu à Noirlac.**

Adama Diop, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines*, chauffage/scriptorium)

Né en 1981 à Dakar, Adama Diop pratique le théâtre au Sénégal en parallèle de ses études de journalisme avant d'être reçu au Conservatoire de Montpellier, puis au Conservatoire national d'art dramatique à Paris en 2005. Il joue notamment dans les spectacles de Marion Aubert et Marion Guerrero, avant que sa prestation dans *2666*, mis en scène par Julien Gosselin en 2016, ne fasse décoller sa carrière. Au théâtre, on l'a vu ainsi chez Stéphane Braunschweig, Frank Castorf, Tiago Rodrigues et, en 2022, dans le rôle-titre du *Othello* mis en scène par Jean-François Sivadier. On pu le voir également au cinéma chez Jean-Philippe Gaud et Lionel Baier, ainsi que dans la mini-série *Amour fou* diffusée par Arte en 2020. En 2021, Adama Diop lance le projet de l'École internationale d'acteur.trice.s de Dakar (EIAD), lieu de formation et de professionnalisation à destination des comédiens et comédiennes de l'ensemble du continent africain, qui doit aboutir en 2025.

Bernard Fort, composition et réalisation musicales (*Recto Tono*, réfectoire des moines)

Né en 1954 à Lyon, musicologue de formation, le compositeur Bernard Fort co-fonde en 1976 le GMVL (Groupe de Musiques Vivantes de Lyon), studio de musique acousmatique. Lauréat des prix de Bourges en 1981 (*Le Tombeau de William Byrd*) et en 1993 (*12 Haïku* et *L'impatience des limites*), du prix Villa Médicis hors-les-murs en 1996 ainsi que du prix des Chasseurs de sons de France Culture en 1994, 1995 et 1997, il compose essentiellement des musiques acousmatiques, s'intéressant aux limites entre abstraction et figuration, naturel et culturel. Il intensifie progressivement son activité autour du paysage sonore naturel (*7 paysages canadiens*, 1996 ; *Les chants de l'Altai*, 2005) et de l'ornithologie (*Compositions ornithologiques*, 1996 ; *Fouillis d'oiseaux*, 2008). Auteur de nombreuses publications pédagogiques, il a longtemps enseigné la composition électroacoustique à l'École nationale de musique de Villeurbanne, et assure régulièrement des formations sur la prise de son naturaliste et les techniques d'écriture en studio. Il réalise des travaux pour les musées ainsi que des expositions, installations sonores, documents didactiques et productions radiophoniques, en Europe, en Amériques et en Asie.

Bernard Fort s'est produit à Noirlac lors des Traversées 2015 avec deux musiciens mongols, présentant le fruit d'une aventure franco-mongole de 15 années.

www.bernardfort.com

Philippe Girard, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines*, chauffage/scriptorium)

Né en 1958 à Evreux, Philippe Girard se forme à l'Ecole du théâtre national de Chaillot de 1983 à 1986, dans la classe d'Antoine Vitez. Il joue dans plusieurs mise en scène de celui-ci, dont *Le Soulier de satin* présenté en 1987 au Festival d'Avignon. Acteur attiré d'Olivier Py, qui voit en lui un « immense acteur lyrique », Philippe Girard a également joué dans de nombreuses mises en scène de Stéphane Braunschweig, mais aussi chez Ludovic Lagarde, Michel Tau, Olivier Balazuc ou Giorgio Barberio Corsetti. Il fait partie de la troupe permanente du Théâtre national de Strasbourg de 2001 à 2005. Il a animé des stages de pratique théâtrale organisés par le CDN Orléans-Loiret-Centre autour de Bernard-Marie Koltès, ainsi qu'un cours d'interprétation pour le groupe XXXIV de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Strasbourg. On a pu le voir au cinéma chez Pierre Salvadori, James Ivory,

Jean-Pierre Jeunet, Luc Besson, Michel Hazanavicius, Patricia Mazuy, et, à la télévision, dans les séries *Nicolas Le Floch* et *Tunnel*.

Michel Godard, serpent (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)
Né près de Belfort en 1960, Michel Godard mène d'abord une carrière de tubiste classique – jouant et enregistrant avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, des ensembles comme Musique Vivante ou La Fenice – avant de devenir le tubiste incontournable des ensembles européens de jazz et de musique improvisée européens. On le trouve aux côtés de Michel Portal, Louis Sclavis, Henry Texier, Enrico Rava, Pat Metheny, Kenny Wheeler, Rabih Abou-Khalil, Sylvie Courvoisier, Steve Swallow... Sa redécouverte d'un instrument complètement oublié, le serpent, ancêtre du tuba, qu'il enseigne aujourd'hui au CNSM, est le point de départ de recherches menées en étroite collaboration avec le facteur suisse Stefan Berger qui vont amener Michel Godard à intégrer cet instrument renaissance à ses compositions, et à l'ensemble baroque. Une copieuse discographie, mais également des commandes de Radio France ou du festival de Donaueschingen, jalonnent ce parcours de musicien créateur et chercheur, familier d'une foule de traditions musicales, suscitant, retrouvant et nouant les liens entre les siècles et les cultures.

Michel Godard s'est régulièrement produit à Noirlac depuis 15 ans, et y a également enregistré ses albums Le Concert des parfums (2009) et Monteverdi - A Trace of Grace (2012).

www.michel-godard.fr

Anna-Maria Hefe, chant diphonique (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Originaire de Bavière, Anna-Maria Hefe se forme d'abord à la fabrication de modèles réduits avant de s'orienter vers la musique et d'obtenir un master en Arts au Mozarteum de Salzbourg. Elle est aujourd'hui une multi-instrumentiste, artiste vocale et chanteuse – notamment de chant diphonique et autres chants de gorges – qui se produit dans le monde entier en tant que soliste avec différents ensembles, chœurs et orchestres. Elle participe aussi fréquemment à des productions contemporaines de ballet, de cirque et de théâtre. Afin d'élargir le répertoire musical du chant diphonique, Anna-Maria collabore régulièrement avec des compositeurs contemporains qui écrivent pour cette technique vocale particulière où une seule personne semble chanter deux notes en même temps en filtrant et en amplifiant les harmoniques naturelles de la voix humaine. Sa vidéo de chant polyphonique sur YouTube, *polyphonic overtone singing*, est devenue virale et a été vue 22 millions de fois. La publication de cette vidéo a été suivie par des apparitions régulières d'Anna-Maria dans diverses émissions radiophoniques et télévisuelles internationales, et lui ont valu une pluie de superlatifs.

A Noirlac, Anna-Maria Hefe s'est produite dans le cadre des Traversées 2022 avec l'ensemble Supersonus.

www.anna-maria-hefele.com

Compagnie Lela, création et mise en scène (*Poème dramatique pour quatre voix masculines, chauffoir/scriptorium*) : **Lola Molina**, création littéraire ; **Lélio Plotton**, création et mise en scène sonore.

Basée dans le Cher, la compagnie Lela a été fondée en 2007 par le metteur en scène Lélio Plotton et l'autrice Lola Molina autour de trois axes artistiques : les écritures contemporaines, le théâtre et la création sonore. En 2018, la création de *Seasonal*

Affective Disorder, avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage, au Théâtre du Lucernaire leur vaut de remporter le Prix Laurent Terzieff de l'Association de la Critique Théâtre, Musique et Danse. Suivent deux autres spectacles (dont *Nous n'avons pas vu la nuit tomber*, créé au Théâtre de Chartres, puis à la Maison de la culture de Bourges et au CDN de Tours), ainsi que plusieurs installations sonores qui amènent la fiction dans l'espace public. La compagnie Léla a été associée à la Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène o Centre pour les saisons 22/23 et 23/24 pour la création de son premier spectacle jeune public, *L'Expérience de l'impact*. Lola Molina a été autrice associée en 2022 au CDN Orléans/Centre-Val de Loire pour l'écriture d'*Album*.

A Noirlac, la compagnie Lela présentera en juin 2024 sa nouvelle création, *Album*, monologue écrit pour Laurent Sauvage.

Akihito Obama, shakuhachi (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Né dans la Préfecture de Kagawa en 1975, Obama étudie le shakuhachi auprès de Toshimitsu Ishikawa et Satoshi Yoneya notamment. Après avoir obtenu le diplôme de l'institut de formation du NHK pour la musique traditionnelle, il remporte un 2000 l'un des principaux concours de shakuhachi au Japon. Depuis lors, sa carrière se développe entre son parcours solo - mêlant le répertoire traditionnel et ses propres compositions - et son travail avec différents ensembles, tels que TAKIOBAND, Shakuhachi 5 ou, en France, Canticum Novum, avec lequel il se produit à la Folle Journée de Nantes dans le programme *Shiruku*. Depuis 2004, Akihito Obama a publié une dizaine d'albums sous son nom et s'est produit dans plus de 36 pays.

Akihito Obama s'est produit à Noirlac en 2022 avec l'ensemble Canticum Novum.

Michel Risse, composition et réalisation musicale (*Les Chambres aux acousmates*, dortoir des moines)

Multi-instrumentiste, compositeur, auteur et électroacousticien, Michel Risse a étudié la musique et les percussions, et joué au sein de groupes de rock, de jazz et aux côtés d'artistes les plus divers (Moondog, Vince Taylor, Nicolas Frize...). Dès 1972, il compose ses premiers « décors sonores » et installations électroacoustiques pour lieux publics. Ces expérimentations le mèneront à la fondation en 1986, avec Pierre Sauvageot, de la compagnie Décor Sonore, dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Dédié à la création sonore en espace libre, lieu de fabrique et de transmission, Décor Sonore envisage la ville comme un espace d'invention pour ses compositions, et pour des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, poésie, humour, technologie et création musicale. Depuis *Instrument|Monument* (2004), toutes les créations de la compagnie agissent comme des révélateurs des scénographies urbaines, des paysages et de nos cultures du sonore. Qu'elles métamorphosent les objets urbains en instruments (*Urbaphonix*), invitent à redécouvrir nos objets domestiques (*Le Don du Son*, 2006) ou à écouter le paysage sonore existant à l'aide de sculptures monumentales (*Les Kaléidophones*, 2016), ou encore interrogent les sons du passé (*Les Chantiers de l'OREI*, 2008), elles n'ont de cesse de faire écouter l'environnement comme une composition musicale pour en faire surgir la poésie.

A Noirlac, Michel Risse et le constructeur-scénographe Claude Nessi ont participé à l'édition 2015 des *Futurs de l'Écrit*, accompagnant deux classes du lycée Jean Mermoz de Bourges dans la conception et la fabrication de cornets acoustiques géants. Michel Risse a également présenté en 2017 une première version de sa *Chambre aux acousmates*.

www.decorsonore.org

Laurent Sauvage, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines*, chauffoir/scriptorium)

Laurent Sauvage a été artiste associé du Théâtre des Amandiers à Nanterre de 1995 à 1997, ainsi qu'au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis en 1998. Dans ces deux lieux, il a participé à de nombreux spectacles aux côtés notamment de Stanislas Nordey, avec lequel il a collaboré une trentaine de fois, de *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2002) à *Par les villages* de Peter Handke (2013), en passant par *Incendies* de Wajdi Mouawad (2007) ou *Das System* de Falk Richter (2008). Il joue également sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Frédéric Fisbach, Véronique Nordey, Julien Gosselin... Au Festival d'Avignon 2010, il interprète *Laurent Sauvage n'est pas une walkyrie*, une commande passée pour les Sujets À Vif à Christophe Fiati, qui le met à nouveau en scène en 2011 dans *L'Indestructible* Madame Richard Wagner (2013). Depuis 2000 et *Anticonstitutionnellement*, sur un texte de sa plume, Laurent Sauvage a mis en scène des textes de Pier Paolo Pasolini et Jim Morrison. Acteur associé au Théâtre national de Strasbourg depuis 2014.

Laurent Sauvage sera en juin 2024 l'invité des Nouvelles Traversées de Noirlac avec le monologue Album, créé par la compagnie Léo en avril 2024.

Thomas Savy, clarinette basse (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Après des études de clarinette classique au CNR de Paris où il obtient un Premier Prix en 1993, Thomas Savy, né en 1972 à Paris, s'initie au sax ténor et intègre le département « Jazz et musiques improvisées » du CNSM de Paris en 1994, et travaille sous la direction de François Jeanneau, Hervé Sellin, Jean-François Jenny-Clark, Daniel Humair et François Théberge avant d'obtenir un premier prix d'improvisation en 1997. Parallèlement, il fréquente assidûment les clubs en petite formation, et devient rapidement un habitué des big-bands parisiens (Vintage Orchestra, Big Band de Christophe Dal Sasso). Il collabore agilement à des projets de création contemporaine avec le Groupe de Recherches Musicales ou à l'album *Organique* du musicien électronique Zend Avesta. En 2006, *Archipel*, son premier album en leader, est plébiscité par la critique, et l'impose comme un musicien recherché, auquel sa « double culture » classique et jazz permet d'être à l'aise dans les contextes les plus variés. Il a notamment participé aux activités du collectif Nine Spirit de Raphaël Imbert, de l'Institute of Advanced Harmony (Steve Potts) ou du groupe Music From the source de David El Malek, mais aussi à des projets de musique classique, notamment avec Natalie Dessay et, bientôt, Karen Vourc'h et Guillaume de Chassy.

A Noirlac, Thomas Savy a joué à plusieurs reprises depuis 2020, au sein du groupe Blik de Noëmi Wajsfeld et du Trio Silences de Guillaume de Chassy.

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Née en 1961 à San Francisco, Sonia Wieder-Atherton fait ses études musicales au CNSMD de Paris dans la classe de violoncelle de Maurice Gendron et avec Joël Hubeau en musique de chambre. Elle prend des cours avec Mstislav Rostropovitch puis se perfectionne dans la classe de Natalia Chakhovskaïa à Moscou. Lauréate du prestigieux concours Rostropovitch en 1986, elle se produit en soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Belgique, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne ou l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. De nombreux compositeurs composent pour elle : Henri Dutilleul, Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Betsy Jolas... Elle pratique également la musique de chambre avec Imogen Cooper, Elisabeth Leonskaja, Laurent Cabasso ou Georges Pludermacher. En 1999, l'Académie des Beaux-arts lui décerne le

Grand Prix Del Duca. Depuis 2004 et *Chants Juifs pour violoncelle et piano*, Sonia Wieder-Atherton met en espace des spectacles musicaux : parmi eux, *Chants d'Est*, pour lequel elle collabore avec Fanny Ardant (2009), *D'Est en musique*, sur des images de Chantal Akerman, *Odyssée*, pour violoncelle et chœur imaginaire (2013)... Des spectacles qui célèbrent souvent de grandes figures féminines : Nina Simone, Sylvia Plath, Marguerite Duras, Chantal Akerman ou, en 2024, Natalia Chakhovskaïa, sa professeure bien-aimée (*Carnets de là-bas*). Régulièrement invitée à se produire à Noirlac, Sonia Wieder-Atherton y a enregistré son dernier disque en date, consacré aux *Suites pour violoncelle seul de Bach* (Alpha Classics, 2023).

www.soniawiederatherton.com